

L'Oreille Interne *présente*

Oedipe Tyran

de **Sophocle** (Oedipe roi)

Mise en scène et composition musicale : Eric Ferrand

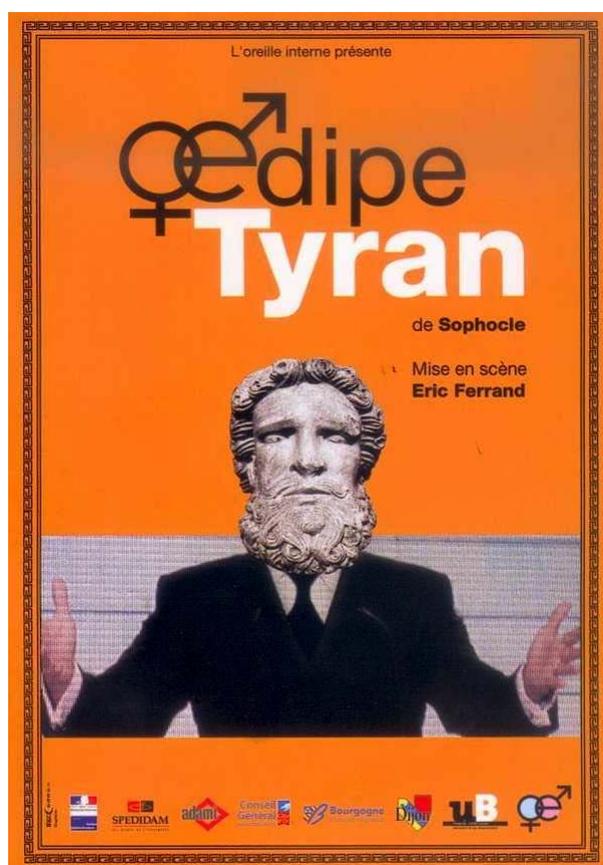
Véhiculer le Mythe
l'éprouver, le bousculer
se l'approprier

Une forme vive, active, ludique
qui joue avec le Tragique

Un environnement musical
qui porte la parole

Respect/ Irrévérence

Transgression / Sublimation...



« A quiconque parmi vous sait sous le bras de qui est tombé Laïos, j'ordonne de me **révéler tout**. S'il craint pour lui-même, qu'il se libère sans éclat de l'inculpation qui pèse sur lui : il n'aura nul ennui et partira d'ici en pleine sûreté. S'il connaît l'assassin comme étant un autre, qu'il ne garde pas le silence, je lui paierai le prix de sa révélation, et j'y joindrai ma gratitude. Mais en revanche, si vous voulez rester muets, si l'un de vous, craignant pour un des siens ou pour lui-même, se dérobe à mon appel, apprenez en ce cas comment j'entends agir. Quel que soit le coupable, j'interdis à tous, dans ce pays où j'ai le trône et le pouvoir, qu'on le reçoive, qu'on lui parle, qu'on l'associe aux prières ou aux sacrifices. Je veux que tous, au contraire, le jettent hors de leurs maisons, comme la souillure de notre pays. Voilà comment j'entends servir et le dieu et le mort. Je voue le criminel, qu'il ait agi seul ou avec des complices, à user misérablement, comme un misérable, une vie de misère ; et, si d'aventure je venais à l'admettre consciemment à mon foyer, **je me voue moi-même à tous les châtimens** que mes imprécations viennent à l'instant d'appeler sur d'autres. Tout cela, je vous somme de le faire pour moi, pour Apollon, pour cette terre qui se meurt, privée de ses moissons, oubliée de ses dieux. » **Oedipe : épisode 1.**

Cedipe aujourd'hui ?

Deux axes essentiels cohabitent dans les créations de *l'Oreille Interne* : le désir de rendre compte d'aujourd'hui et les possibilités formelles offertes par un texte.

Le mythe d'*Cedipe* soulève à la fois les questions de **l'intime** (filiation, couple, sexualité et tabous) et du **comportement social** (l'exercice du pouvoir, le rôle du citoyen, son rapport au Politique).

Entre *Cedipe* et *Jocaste* se joue le rapport homme-femme, fils-mère et mari-femme. Entre *Cedipe* et le Chœur se jouent les rapports entre citoyens et dirigeant : citoyens vigilants qui demandent des comptes au Pouvoir lorsque ce dernier paraît s'affranchir du mandat qui lui a été confié – lorsqu'il devient « Tyran ».

Trois modes d'écriture (*dialogues, monologues lyriques, chœurs*) offrent ruptures, relances et traitements variés – tant pour la direction d'acteur que pour l'occupation de l'espace – et permettent de multiples possibilités

d'interaction texte /musique, depuis le fond sonore propice aux dialogues, aux chœurs quasi liturgiques en passant par la parole portée comme un chant, une plainte accompagnée, encadrée par les instruments.

La traduction de Paul Mazon rend la langue de Sophocle facilement préhensible, quasi usuelle bien que très imagée dans les dialogues, très musicale et poétique dans les chœurs.

Très peu d'indications sont données sur les personnages, ce qui contribue à leur universalité, ils sont vierges, « originels », disponibles à tout angle de vue, à toute époque, ils autorisent, encouragent une **appropriation contemporaine**.



Raconter à nouveau l'histoire :

Cedipe, depuis Freud, est passé dans le langage courant, mais l'histoire originelle et ses développements sont souvent méconnus aujourd'hui.

Dans une société qui juxtapose *images ultra-sexuées* et *solitude sexuelle*, qui mélange *stratégies de communication politique, divertissement* et *information*, il paraît pertinent de passer valeurs et pratiques actuelles au prisme de Sophocle, tant pour les questions de sexualité et du rapport à l'autre sexe, que pour ce qui concerne le citoyen et le Pouvoir : la nature de leurs relations, le fonctionnement de la démocratie, le droit de regard, l'interaction, l'implication de chacun.

Une réflexion sur l'exercice du pouvoir :

La société, le peuple – par *l'intermédiaire du Chœur* – demande des comptes au héros sur sa manière d'exercer le pouvoir et sur ses décisions. Tout à la fois écho de l'opinion publique et gardien des institutions, conseiller et référent moral, le Chœur rappelle le pouvoir à l'ordre : « *La démesure enfante le tyran* ».

A travers Sophocle, quel est aujourd'hui le rôle du *citoyen* : vigilant, investi au quotidien ou électeur dégagé par son vote de toute implication, de tout contrôle, espérant *l'Homme Providentiel* ? Et le *responsable politique* : représentant du peuple ou détenteur d'un **pouvoir personnel** ? Ecoute, dialogue, arbitrage ou autoritarisme ? Avec quelle forme de communication politique : superficielle, médiatique, mise en scène, ou rigoureuse, scrupuleuse, s'adressant à des interlocuteurs responsables et concernés ? Quel est le rôle du quatrième pouvoir ? Les médias sont-ils devenus un filtre, un écran entre le peuple et ses dirigeants ou le relais officieux d'une pensée, d'une idéologie ? Les intérêts économiques en jeu ne faussent-ils pas la pertinence et l'impertinence de l'information ?

L'intime doit-il devenir élément de communication politique ? Orientation sexuelle, vie de couple, famille doivent-elles s'inviter dans le débat ? L'homme politique est-il avant tout un homme, un Politique ou le juste équilibre des deux ? Où se situe la frontière entre *technocrate* et « *Célébrité* » ? *Cedipe tyran* offre la trame pour poser ces questions.

Edipe, la première enquête policière ?

Qui a tué Laïos, le précédent souverain de Thèbes ? *Cedipe* mène l'enquête : un meurtre, un enquêteur, des témoins, des suspects, un suspens...les ingrédients du roman policier sont là. Sans en adopter l'esthétique restrictive, l'exploration distanciée de cette dimension policière renforce la tension dramatique, jouant avec des codes toujours actuels : meurtres, recherches des coupables, appel à la délation...

Les parti-pris de mise en scène



La règle du « Jeu » consiste ici à revisiter les principes de la représentation à l'époque Antique et à les appliquer à l'espace théâtral d'aujourd'hui, à la fois avec **Respect et Irrévérence** : une référence sans déférence.

A l'époque de Sophocle (vers 430 avant notre ère) :

- Les 8 rôles étaient interprétés par 3 comédiens hommes, y compris les rôles féminins.
- Les scènes lyriques et les textes du Chœur étaient chantés.
- Le Chœur était constitué de 15 vieillards représentant la Cité. Sa fonction était de commenter l'action, prendre les Dieux à témoin, louer, plaindre, interroger le Héros et tirer la conclusion du drame.
- Deux musiciens accompagnaient la représentation, à la flûte et à la lyre.
- Les scènes jouées se déroulaient sur une estrade, devant la « skéné », baraque en bois servant à la fois de décor rudimentaire (façade de Palais) et de loge.

L'application libre de ces « règles » à un espace contemporain offre de multiples possibilités de jeu - au sens ludique - et propose un regard décalé, croisé entre passé et présent, pour mieux voir peut-être ce que nous sommes aujourd'hui.

Une grande dynamique se dégage, un nouveau plaisir de jouer s'offre, dans un espace redécouvert bien qu'inspiré du passé.

La Scénographie :

Les caractéristiques de l'espace théâtral antique sont appliquées avec une grande liberté d'interprétation :

- La skéné, représentant une façade de palais, devient un écran vidéo projetant la façade d'un bâtiment officiel – filmé pendant 12 heures et accéléré - évoquant un lieu de pouvoir contemporain.
- L'estrade sur laquelle jouaient les acteurs devient un sol blanc (linoléum) de 6x6 mètres, permettant de jouer « dedans » et « dehors » tout en offrant des variations de couleurs.
- Les parodos, sortes de travées à Cour et Jardin, permettant les entrées et sorties, sont restitués ici par deux découpes lumineuses.
- Les deux musiciens accompagnant la représentation sont présents ici également, la lyre étant remplacée par une guitare électrique.

La projection **vidéo** déroule en continu la façade d'un palais – le quartier Antigone de Montpellier- elle débute en fin d'après-midi et se termine au lever du jour suivant, donnant ainsi une idée du temps qui passe et offrant une modification permanente de l'atmosphère du plateau (jour, crépuscule, nuit, aube). Elle indique l'unité de temps et de lieu.

Deux moniteurs diffusent par intermittence, des images filmées soit en direct (le messenger, traité sous la forme d'un reporter télé; le discours politique d'Œdipe...) soit des images d'archives - pendant les chœurs- représentant l'outil médiatique contemporain et ses centres d'intérêt principaux (violence, sexe, politique, images volées...) dans sa recherche permanente d'audimat. Elles sont l'exact contraire des règles de bienséance du théâtre Classique, qui consistaient à ne jamais montrer de scènes choquantes, mais à les raconter, à les rapporter.



Les héros sont vêtus à la manière de jeunes hommes et femmes politiques actuels : élégants avec décontraction, classiques mais branchés. Décomplexés, ils affichent un certain train de vie, un certain goût du paraître. Ils maîtrisent et contrôlent leur image médiatique.

Le rôle de *Jocaste*, tenu par un homme, véritable performance d'acteur puisqu'il tient aussi d'autres rôles - masculins de plus - ne fournit pas matière à dérision : ni travesti ni transsexuel, mais homme recherchant les codes de la féminité actuelle, il joue sur la séduction, la sensualité, le trouble, il est la Tragédien-ne.

Le Chœur :

Les 15 vieillards du Chœur représentaient le peuple, mettant en évidence la place des anciens dans la société grecque. Quels rôles ont aujourd'hui les « anciens », quelle fonction sociale ?

Les 15 vieillards du Chœur sont représentés par 15 Haut-Parleurs placés dans le public, qui diffusent en multi-diffusion les voix de 15 personnes âgées. Leur **absence** physique met en évidence leur absence dans la Cité, la Société.

Les textes du Chœur sont chantés/psalmodiés. La partition comporte une ligne vocale principale, des contre-chants ainsi que des parties en parlé/chanté. L'effet de masse, souligné par les instruments, rend l'ensemble à la fois solennel et touchant, universel et chargé de vécus particuliers.

Des ateliers ont été conduits dans trois maisons de retraite de Côte d'Or, avec le soutien du Conseil Général de Côte d'Or et de AG2R. Les volontaires ont été guidés dans l'exécution des parties vocales puis, après répétitions, enregistrés afin de former ce Chœur contemporain.

L'équipe :

Œdipe : Thierry Lopez

Jocaste/le Prêtre/Tirésias/le Pâtre : Alain Fabert

Créon/le Corinthien/le Messager : Denis Hubleur

Musiciens :

Vincent Lebègue (flûte) et Stéphane Mulet (guitare)

Concepteur Lumières : Christian Bauer

Régisseur lumières : Antoine Barré-Foncelle

Vidéaste : Rémi Briand

Régisseur Son : Fabrice Blaise

Chargée de Production : Isabelle Phély

Mise en scène, composition musicale : Eric Ferrand

En tournée :

- 3 comédiens

Répétitions :

45 jours, répartis entre septembre 2008 et janvier 2009

Co-production et Lieux de résidence :

Théâtre du Grain de Sel (Chalon sur Saône), octobre 2008

Ville de Dijon : novembre 2008

Athénéum (Université de Bourgogne) : septembre, novembre, décembre 2008 et janvier 2009

Première série de dates :

entre janvier et juillet 2009 :

Athénéum Dijon, les 21, 22 et 23 janvier 2009 (création)

Théâtre de Louhans, le 27 janvier 2009 (10h00 et 14h00)

Grain de Sel, Chalon sur Saône : les 5 et 6 février (14h30 et 20h30)

Théâtre Bacchus Besançon, les 6 et 7 avril 2009 (14h30 et 20h30)

Festival « les Enchantés » Atheneum, les 2 juin (14h30 et 20h30) et 3 juin (10h00) 2009

Festival « Dièse » Dijon du 6 au 10 juillet (22h) 2009. (*en plein air*)

Saison 2009/2010 :

Théâtre Mansart, Dijon : les 26 et 27 novembre 2009 (14h00 et 20h30)

L'ARC, Scène Nationale du Creusot, le 1 décembre 2009 (14h30 et 20h30)

Théâtre G. Bernard, Châtillon sur Seine, le 3 décembre 2009 (14h00 et 20h30)

Salives : l'Abreuvoir : le 02 avril 2010 à 20h30

L'Artchipel, Scène Nationale de Guadeloupe, automne 2010.

Options été 2010 et saison 2010-2011 en cours

Sources et documentation :

« Œdipe Roi » traduction utilisée : Paul Mazon, revue par Jean Irigoien, (Biblio Gallimard)

+ traductions de Maurice Véricel, Bernard Chartreux, Victor Henri Debidour et Robert Pignarre

« Naissance de la Tragédie » Nietzsche (Médiations)

« Théâtre et société dans la Grèce antique » J. C. Moretti (Poche Références)

« le Théâtre Grec » Corinne Coulet (128 Gallimard)

« L'Univers, les dieux, les hommes » J.P. Vernant (points)

« Œdipe sur la route » et « Antigone » : Henry Bauchau (Babel)

« l'Odysée » Homère (Flammarion ; Folio)

« la Machine Infernale » ; « Antigone » Jean Cocteau (Livre de Poche)

« Oedipus Rex » Stravinsky et Jean Cocteau

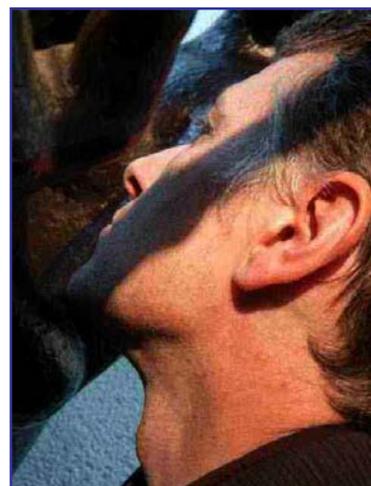
Complété par un panorama des tragédies antiques de : Sophocle, Eschyle et Euripide.

PARCOURS : Après une formation de musicien et diverses expériences musicales, dont la plus longue fut « Résistance » (3 CD et tournées de 1986 à 1992) **Eric Ferrand** entame un voyage au cœur du son en réalisant ses premières installations sonores pour le festival «Nouvelles Scènes». Depuis, ses compositions intègrent paroles, instruments acoustiques, et sonorités concrètes -souvent liées à l'activité humaine- avec un souci de compréhension, d'implication, en interrogeant notre place et notre condition d'être humain autant dans nos relations sociales que dans notre relation à l'imaginaire.

Cette recherche de théâtralité dans la musique l'a naturellement conduit à la mise en scène. A l'écoute de l'acteur et de son rythme propre, il lui propose de jouer avec le son, de tenir compte de ce que la musique véhicule, pour s'en décharger, pour ne pas raconter la même chose, pour chercher « ailleurs ».

Adeptes de formes épurées, découpées, marquées de signes plutôt que de lourds décors, il compose un plateau en mouvement, en perpétuelle construction, à la recherche d'instantanés suspendus durant lesquels le sens semble rejoindre par « hasard » les éléments formels afin de conduire à l'émotion.

l'Oreille Interne provoque la rencontre entre théâtre, musiques, installations et créations sonores depuis sa fondation en 1994, à l'initiative d'Eric Ferrand. Des projets nourris par le désir de rencontres, d'expériences, d'expérimentations ont conduit à des chemins parallèles, depuis les halles jusqu'aux concerts à la patinoire, en passant par l'hôpital psychiatrique, le théâtre de verdure, d'intervention, ou les tournées en Centres Sociaux.



La salle de spectacle est aujourd'hui le lieu privilégié mais non exclusif des dernières créations : Comme si le temps était venu de confronter les expériences au travail du plateau, dans une envie de synthétiser, d'exprimer le vécu, de rassembler les pistes.

Mais la question de la rencontre reste présente : si nous nous adressons au public des salles, nous n'oublions pas le public à qui nous voudrions également parler, celui qui ne vient pas au théâtre, celui qui dit « Ce n'est pas pour moi ».

La tentative de l'Oreille Interne c'est : créer des formes à haute exigence artistique, présentées dans les lieux culturels mais allant également au devant du spectateur qui s'ignore.

Théâtre-Théâtre musical « l'Oreille Interne » :

EDIPE TYRAN : de Sophocle : mise en scène et composition musicale Eric Ferrand. Création Athénéum Dijon janvier 09, DRAC Bourgogne, Cg21, C. Rég. Bourgogne, Ville Dijon, Adami, Spedidam..

CHRONIQUES : de X. Durringer, *mise en scène et environnement sonore* E. Ferrand, comédiens : Pierre Germain et Catherine Gourdon. *Création* : Atheneum, Nov. 06, Théâtre Grain de Sel, Chalon, Théâtre Dijon Mansart, 15 dates en Centres Sociaux à Dijon. Co-prod. Ville de Dijon, Atheneum.

SUITE : de P. Minyana, mise en scène et composition E. Ferrand. Théâtre musical. pour 5 comédiens, 3 musiciens. Création TdB Dijon, Scène Nat. Mâcon, Nov.05. Co-prod. TdB, Scene Nat Mâcon, Why Note.

THEATRE SHOW! *modes de consommation et méthodes de marketing*, m.e.s. E. Ferrand, comédiens : Catherine Gourdon, Michel Jestin. *Création* : Centre Cial Toison d'Or, Dijon,04. Co-prod. : Ville de Dijon..

L'OREILLE INTERNE : m.e.s. et composition E. Ferrand, avec les étudiants en musicologie, à partir du CD « L'Oreille Interne ». Résidence Athénéum (Université de Bourgogne) 2002.

Le BARON de MUNCHHAUSEN *tout public*. Adaptation, m.e.s., composition, jeu : E.Ferrand *Création* : Estivade Dijon 99, « Entre Cour et Jardin » ; Chalon dans la Rue (Off), Théâtre Cran (Culles), Bistrot de la Scène, Athénéum, 2001., *Avec* : Bruno Marchand, Jean.-Jacques Ignart, Cécile Mengès.

Installations, créations sonores et musicales « l'Oreille Interne » :

CANTAbile : composition d'Eric Ferrand à partir de la pratique vocale en Côte d'Or, installation sonore en jardins. *Création* juin 2008, « les Enchantés » CG21, partenaire : Caisse Dépôts et Consignations.

Petits Bonheurs : installation sonore et composition E. Ferrand, à partir de paroles de publics « en difficulté sociale et économique ». Co-prod Itinéraires Singuliers et CG21. *Création* juin et oct. 2007..

Israël-Palestine Installation sonore d'E Ferrand à partir de paroles recueillies par J.P. Renault , *Création* : Cyclopédies, Nov.2003.

Glissando : Concert-installation pour patinoires (quartet à cordes, sons enregistrés et textes) pour un public sur patins. Composition / E.Ferrand. *Création* : festival «Why Note» Dijon, 26/11/2000.

CD l'Oreille Interne : Enregistrements, composition, instruments : E. Ferrand, à partir d'entretiens avec des patients du C.H.S. La Chartreuse, Dijon. de 1996 à 1998. *Diffusé sur* : France Inter (D.Mermet), France Musiques, France Culture, Radio Canada, distribué par l'Oreille Interne

Musique du spectacle « Base 11/19 » Cie Hendrick Van Der Zee, Guy Aloucherie, Odéon, Paris, mars 07 et tournée 07-08.

Le Concert des Halles : *Concert-installation pour quintet à cordes et 8 Haut Parleurs*. Enregistrements, composition, mixage E Ferrand., instruments acoustiques et sons du marché. *Création* : Bvoj Besançon,06/96.

Les Halles Trompe-l'Oreille : *Installation sonore*, réalisée à partir des sons du marché. *Création* : Estivade, Dijon 07/94.

COLLABORATIONS :

Parallèlement à l'Oreille Interne, **Eric Ferrand** compose ou met en scène pour d'autres compagnies. Il a ainsi côtoyé jongleurs, conteurs, comédiens et musiciens de tous horizons, jeune public, théâtre de rue... toujours en questionnant le rapport du texte à la musique, l'apport du son au sens et à la forme. La recherche autour de l'écriture contemporaine, de la musicalité - le sens et le son- fait aujourd'hui d'Eric Ferrand un metteur en scène / compositeur hors normes : les deux disciplines étant désormais indissociables au sein de sa démarche particulière.

Cie des Contes : « *Labyrinthe* » : texte : B. Bacherot, musique et m.e.s. : E. Ferrand, *création* Dièse2, Dijon, juil et sept 07. Co-prod Cie des Contes, l'Oreille Interne et Ville de Dijon.

« *Empreintes* » texte B. Bacherot ; m.e.s. E. Ferrand, *création* juin-juillet et septembre 2006, dates 2007

Cie Locus Solus : « *Tokyo* » texte Eric Sadin, m.e.s. Pierre Germain, environnement sonore E. F., *création* médiathèque de Vaise et TNG Lyon, nov. 2006.

Cie L'Eclaircie : « *Et la Montagne...* » mise en scène et arrangements musicaux : E. Ferrand, spectacle Jeune public, *création* juin et déc. 2006, festival « A Pas Contés » Dijon mars 2007.

Cie Kabbal: « *Op Op* » (nouveau jonglage) textes Christophe Tarkos ; m.e.s. C. Gourdon ; univers sonore, musique et jeu, E.F., résidence La Villette Paris, création mars et avril 2005.

Théâtréprovette: « *les 80 ans de ma Mère* » (Artistes à domicile) : collecte de textes, composition et environnement sonore : E.F., Région Morvan, initié par Jean Bojko, de mars 04 à avril 05.

Cie des Femmes à Barbe: « *les Portes de la Connaissance* » m.e.s. G. Aduh, Composition E.F.; création mai 07. « *Le singe sous la mer* » composition E.F., m.e.s. G. Aduh, création 2004.; « *La femme araignée* » comédien :E.Ferrand, entre-sort, Marrakech, mars 2004

Cie 26 000 Couverts: « *Les Tournées Fournel* » m.e.s. P.Nicole, compositeur, musicien, comédien : E.F. création et tournée 2000 ; « *Direct !* », création festival Frictions, tournées 1998-99. « *Si Vous Avez Manqué le Début...* » , création 1997.

Ralf Cie: « *Viva la Muerte* » de F.Arrabal ; m.e.s. Martin Petitguyot ; compositeur, musicien, comédien : E.F. ; création 97, tournée 98 et festival Frictions 99

Cie L'Artifice: « *Les Moutons* » : m.e.s. Christian Duchange ; compositeur, musicien :E.F. ; création Estivade 1997. « *Une ville à Histoires* » m.e.s. C. Duchange (1996). « *Une Chasse au Snark* » (1996)

Cie Le Sablier « *L'Amour en 45 Tours* » 1998 .« *Le Rossignol et l'Impératrice* » 1999 ; Musiques : E.F.

Installations :

« **Jardins d'Etonnants** » Théâtreprovette (Morvan) : installation sonore en jardin en collaboration avec le botaniste Sylvain Belenfant, juin à septembre 2006

« **DIJON vu par : P. Guillemeny** » : composition à partir des sons de la ville (Mairie Dijon, juin à sept 05)

« **PATAKES** » : pièces pour sonorisation de bus urbains. Festival Nouvelles Scènes (1994)

« **PIECE POUR 6 H.P.** » : pour l'expo photo Cymbeline. Dijon-Mansart 1993.

« **VOYAGE EN SUISSE** » : paysage sonore. Festival « De Nevers à l'Aube ». Nevers (1993)

« **MIRAGES SONORES** » : pièces sonores pour fontaine publique. Nouvelles Scènes, Dijon (1991)

COMPOSITIONS : La Voix de l'Usine (radio Nouvelles Scènes, 1992-93-94), court- métrage «Amours toujours» (D.Waxin, 93), Cie Mijo Gros (danse, 90), vidéos, documentaires (studio Technopop 1988-91)...

ATELIERS et INTERVENTIONS SCOLAIRES : ateliers sons (Why Note 2000) , musique et théâtre : classes PAC : Dijon, 1999 ; Ivry 2000-2001 ; Nolay 2002-2003. Interventions autour d'Edipe tyran : 80 heures - Lycées et Troisièmes

DISCOGRAPHIE :

« **Cantabile** » Cd audio + DVD 5.1, co-production CG21 et l'Oreille Interne, restitution de l'installation sonore Cantabile, parution janvier 2009.

« **Contes Patoisants:** » CD: composition et environnement sonore autour des textes de Yvonne Midrouillet (conteuse), co-production l'Oreille Interne et Théâtreprovette avec le soutien du C.G. 58. (sept. 05)

« **l'Oreille Interne** » CD réalisé à partir d'entretiens avec des patients du CHS la Chartreuse, prod. l'Oreille Interne, 1998

« **Pièces pour Répondeurs** » C.D. Nouvelles Scènes, 1995

Avec « **Résistance** » : auteur-compositeur-chanteur-musicien :

« **Between 2 Lights** » (33 tours, Madrigal, 1987) : Réédition CD Infrastition 2009

« **100 Lives** » (CD, 33 tours, Facteurs d'Ambiance- Danceteria, 1989) Réédition CD Infrastition été 2009

« **8** » (CD, 33 tours, cassette, Facteurs d'Ambiance-New Rose, 1991) + Compilation « French wave » Infrastition 2005

l'Oreille Interne

12 rue Revignon, 71270 Longepierre

loreilleinterne@wanadoo.fr

06 31 40 87 55 / 03 85 49 15 63

Chargée de Production : Isabelle Phély

Direction Artistique : Eric Ferrand